

tre être en ayant l'amour de notre cœur. Achevez d'enterrer les fondements du temple, et mettez-y le couronnement.

Jésus dit qu'il y a un péché qu'on commet contre vous, et que ce péché est irrémissible (1) ; c'est le péché définitif et la consommation du mal. S'il y a un péché qui vous regarde spécialement, il y a donc une œuvre qui vous est spécialement attribuable. Et peut-être que ce péché n'est autre que la négation libre et le refus opiniâtre que fait de cette œuvre une créature aveuglée. Or, s'il y a une œuvre qui soit à vous, elle tient sans doute de ce que vous êtes ; c'est donc aussi une œuvre définitive ; c'est quelque chose de suprême, d'accompli, et qui ne souffre point de retour. Cher Saint-Esprit ! faites en nous cette œuvre. Que c'en soit à jamais fini des tergiversations, des pusillanimités, des défiances et même des vicissitudes, autant qu'il se peut. Fixez nous en Dieu par Jésus ; scellez notre baptême. Soyez en nous un *oui* si plein, si fort, si victorieux, que tout *non* nous soit rendu à jamais impossible.

Il est écrit que vous " illustrez Jésus (2). " L'illustrer, n'est-ce pas ? c'est simplement le montrer tel qu'il est, car vous ne pouvez rien ajouter à sa gloire : il est la splendeur même. Mais cette splendeur, qui est celle du Père et qui, en principe, n'est pas ailleurs que dans le Père, cette splendeur qui, par l'effet d'une miséricorde infinie, daigne maintenant briller dans nos ombres, vous pouvez nous la découvrir ; et vraiment, pour peu que vous trouviez en nous de bon vouloir, et bien davantage encore si nous désirons avec ferveur et prions avec espérance, vous le faites, ô doux Saint-Esprit, vous clarifiez notre atmosphère, vous simplifiez notre regard, vous fortifiez nos yeux ; vous nous donnez comme l'évidence de la divinité du Christ, et c'est cela même qui est nous le découvrir et l'illustrer. "

Eh bien ! faites voir qu'il est le Maître, mais un maître absolu ; faites qu'en nous rien ne lui résiste : c'est trop peu dire : qu'en nous tout lui soit et lui demeure livré, livré avec adoration, avec passion et sans mesure. Faites voir et comprendre, et sentir s'il se peut, à toute âme baptisée, ou même créée, qu'il est le centre universel et le lieu de notre vrai repos. Unissez-nous

(1) I Matth., XII, 31.

(2) Ille me clarificabit. Joann. XVI, 14.